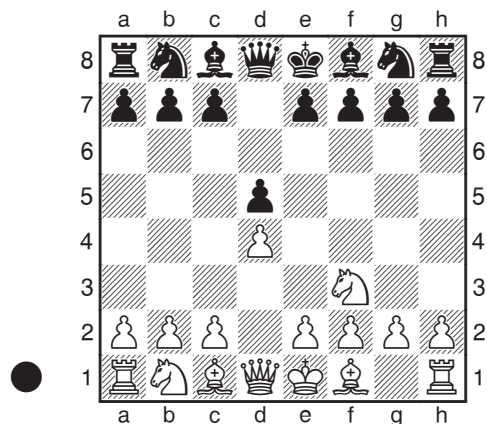


# 9. Le Stonewall – Un mur à toute épreuve

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent (et je réinsiste sur ce point !), le contre-gambit Albin ne peut être joué que contre le Gambit-Dame.

Il faut donc absolument lui adjoindre une autre ouverture lorsque les Blancs commencent par 1.d4, mais ne poursuivent pas par 2.c4 après 1...d5.

Même si le coup 2.c4 est de loin le plus populaire, les alternatives sont nombreuses. Les trois coups naturels et les plus fréquemment joués (outre 2.c4) sont 2.e3, 2.♘f4, et surtout 2.♘f3 (*diagramme*), qui empêchent tous les trois radicalement le contre-gambit Albin.



(diagramme 1)

Le coup 2.♘c3 posera des problèmes spécifiques que nous aborderons en fin de chapitre dans un petit aparté sur les ordres de coups et les transpositions possibles.

Contre tous ces débuts dits du pion-dame (1.d4 d5 sans c4 au 2<sup>e</sup> coup), je vous propose d'adopter l'ouverture Stonewall. On la rencontre parfois sous la dénomination de défense Stonewall, mais on verra qu'il serait plus approprié de parler d'attaque, tant son potentiel offensif est important. Pour ma part, je privilégierai tout au long de ce chapitre l'appellation neutre « Stonewall ».

Après la variante Portugaise de la Scandinave et le contre-gambit Albin que nous avons étudiés dans les deux premières parties de ce livre, nous avons ici une ouverture qui ne tient son nom ni d'un pays, ni d'un joueur, mais... d'une structure de pions.

Le Stonewall (mur de pierre !) fait partie de la grande famille de la Hollandaise (1.d4 f5), même si l'ancien champion du monde Euwe le classifiait plutôt parmi les sous-variantes du gambit-Dame. Le Stonewall, en fait, est caractérisé par quatre coups de pions (f5, d5, e6, c6) qui, comme nous le verrons, peuvent être joués dans n'importe quel ordre, même si, pour coller à notre répertoire, nous devons bien évidemment jouer d5 en premier. Il peut aussi être joué contre le gambit-Dame, mais je ne le conseillerai pas pour au moins deux raisons :

1. Contre le gambit-Dame, nous avons déjà le contre-gambit Albin qui représente une part importante de notre répertoire.
2. Jouer le Stonewall contre l'ordre de coups du gambit-Dame (1.d4 et 2.c4) imposerait d'étudier des variantes supplémentaires que nous nous contenterons d'évoquer en

fin de chapitre, mais que nous ne pourrons pas nous permettre d'aborder dans le cadre limité de cet ouvrage.

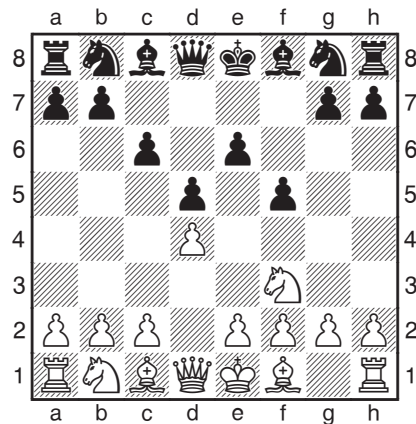
Ceci dit, les lecteurs qui, pour une raison ou une autre, ne seraient pas totalement satisfaits du contre-gambit Albin, pourront toujours se tourner vers le Stonewall, même contre le gambit-Dame. Une grande part du travail sera déjà faite.

Difficile de nommer avec précision le précurseur du Stonewall qui est une ouverture très ancienne. Il avait notamment été utilisé en 1843 avec succès par le Français Pierre de Saint-Amant lors de son match contre Howard Staunton qui fut le premier champion du monde officieux. Par la suite, il a été adopté par de nombreux champions du monde, tels Alekhine, Botvinnik, Smyslov, Tal et Spassky. Plus récemment, de très forts grands maîtres comme Short, Jussupow, ou le Français Joël Lautier l'ont joué régulièrement, de même que Vladimir Kramnik pendant sa jeunesse. Assurément un game de qualité.

Tout comme avec la Scandinave et le contre-gambit Albin, nous ne pourrons pas, dans le cadre limité de cet ouvrage, nous aventurer profondément dans l'examen de la théorie la plus récente. Nous nous contenterons par conséquent (et ce n'est déjà pas mal) d'examiner les idées principales, les plans, les combinaisons classiques et également les erreurs les plus fréquentes qui reviennent régulièrement dans les parties des joueurs amateurs. C'est de toute façon la bonne manière de commencer lorsqu'on se lance dans l'étude d'une ouverture. Je renverrai les lecteurs qui voudront approfondir la question vers les ouvrages théoriques listés dans la bibliographie, et tout particulièrement celui de Sverre Johnsen (*Win with the Stonewall*), qui est le plus récent et qui porte un

titre alléchant (« Gagner avec le Stonewall » !).

Voici en image la structure caractéristique des quatre coups de pions du Stonewall après 1.d4 et 2.♘f3 (bien sûr, il manque deux coups blancs qui peuvent être choisis parmi un vaste choix) :



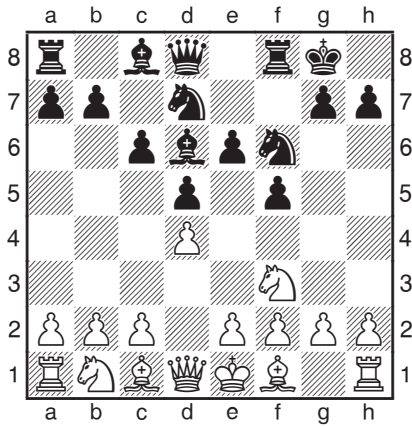
(diagramme 2)

Cette structure de pions centrale porte bien son nom (mur de pierre !) et est réputée pour sa robustesse. Le pion d5 est solidement soutenu par ses deux acolytes e6 et c6, et la case e4 est fermement contrôlée par les pions d5 et f5.

La plupart des pièces noires vont pouvoir trouver de bonnes cases dans ce mur de pierre. À commencer par le Fou de cases noires, une des pièces qui va jouer un rôle prépondérant dans le Stonewall. Chaque fois qu'il le pourra, il prendra place en d6, d'où il visera l'aile roi blanche. Nous verrons que le sacrifice de Fou sur h2 sera un thème tactique majeur lorsque les Blancs n'auront pas fait le fianchetto-roi (et auront fait le petit roque, cela va de soi).

Les deux Cavaliers, quant à eux, seront tout naturellement développés en f6 et en d7, et le Roi fera systématiquement le petit roque, car la

Tour f8 est amenée à jouer un rôle important dans l'attaque sur l'aile roi grâce au pion en f5.



(diagramme 3)

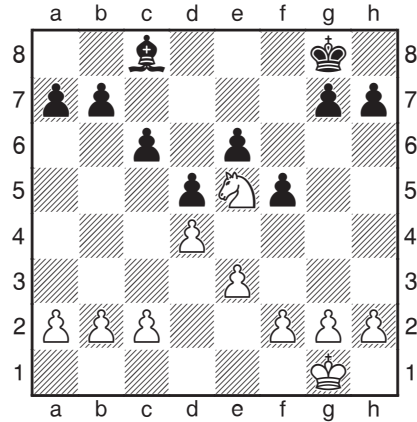
Bien sûr, le Stonewall n'est pas sans inconvénient (si c'était l'ouverture parfaite, ça se saurait, et les autres ouvertures n'auraient plus aucune raison d'être). Les faiblesses majeures de cette construction sont au nombre de deux :

1. Le Fou c8, tout d'abord. Le mauvais Fou par excellence du Stonewall. Les quatre pions noirs (c6, d5, e6 et f5) sont positionnés sur des cases blanches, et restreignent de fait considérablement les possibilités du Fou qui se déplace sur les cases de même couleur. Son champ d'action est du coup forcément limité. Les Noirs auront deux manières pour tenter d'y remédier :

- » La plus ambitieuse (mais aussi la plus arrogante) : estimer qu'on n'aura pas besoin de ce Fou et qu'on arrivera à mater le Roi blanc sans lui.
- » Si le premier point n'est pas atteint (ça arrivera, malheureusement), tenter de le sortir à l'air libre via d7-e8 et h5. Nous verrons quelques exemples de cette manœuvre en zigzag. Lorsque le Fou c8

atteint h5, il peut dans certains cas devenir très actif ou tout simplement s'échanger contre le Cavalier f3. Le problème du mauvais Fou est alors résolu.

2. La case e5 est l'autre faiblesse significative du Stonewall. Les deux pions noirs d5 et f5 ont abandonné le contrôle de cette case qui représentera un magnifique avant-poste pour un Cavalier blanc. Les Noirs tenteront de lutter pour le contrôle de la case e5 avec le Fou d6, le Cavalier en d7, et bien souvent également avec la Dame en f6 comme nous le verrons dans de nombreux exemples. Mais parfois, ça ne suffira pas. Le scénario-cauchemar des Noirs dans le Stonewall (à essayer d'éviter autant que possible, cela va de soi), est une finale avec un Cavalier blanc en e5 face au mauvais Fou c8.



(diagramme 4)

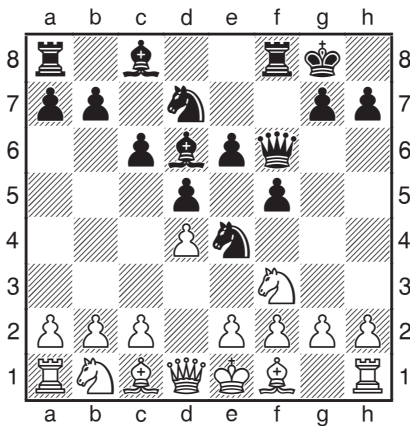
Mais avant d'envisager les scénarios catastrophes, revenons plutôt à la stratégie noire à partie du diagramme 3.

Le Cavalier f6 va rapidement bondir sur l'avant-poste en e4. Il sera difficile à chasser, dans la mesure où les Blancs auront la plupart du temps un Cavalier en f3 qui bloquera le pion f2. Et un

échange en e4 ouvrirait très dangereusement la colonne f après la reprise fxe4. D'où l'importance d'avoir fait le petit roque et d'avoir une Tour en f8. Nous verrons de nombreux exemples des possibilités tactiques après l'ouverture de la colonne f qui survient après un échange en e4 fréquemment joué par les amateurs.

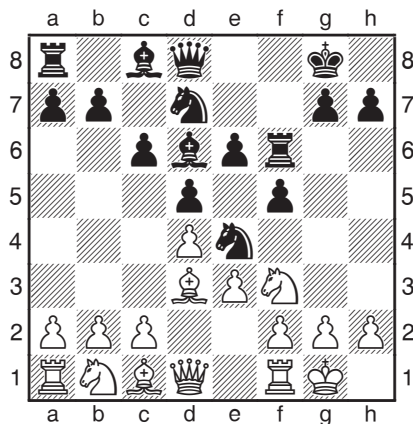
Si on admet que le Fou c8 et par conséquent la Tour a8 ne vont pas se développer dans l'immediat, évoquons le cas de la Dame noire. Son objectif idéal serait la case h4 sur l'aile roi. Après avoir chassé le Cavalier f3 qui défend cette case, et à condition bien évidemment que les Blancs n'aient pas effectué le fianchetto-roi (avec un pion g3). Lorsque les Blancs auront fait le fianchetto et qu'un pion blanc en g3 empêche la Dame d'intervenir en h4, elle prendra un chemin légèrement détourné en passant par e8 pour se rendre finalement en h5 (un des intérêts d'avoir le pion en f5 : la diagonale h5-e8 est ouverte !).

Bien souvent, la Dame noire devra faire une petite halte en f6 avant d'atteindre sa destination finale en h4. Histoire de contrôler une fois de plus la case e5 et empêcher ainsi un Cavalier blanc de s'y installer.



(diagramme 5)

Nous verrons que la case f6 a une importance toute particulière dans le Stonewall. Outre la Dame, la Tour noire y passera très fréquemment à un moment ou un autre pour se rendre sur l'aile roi (la plupart du temps en h6). C'est la fameuse manœuvre de Tour en équerre qui est un des thèmes d'attaque majeurs du Stonewall et qui sera à l'honneur tout au long de ce chapitre.



(diagramme 6)

La Dame noire pourra bien évidemment effectuer aussi cette manœuvre en équerre (f6-h6). Mais il est souvent préférable de privilégier la case h4 (ou h5) et de laisser h6 à la Tour qui pourra ainsi renforcer l'action de sa Dame sur la colonne h.

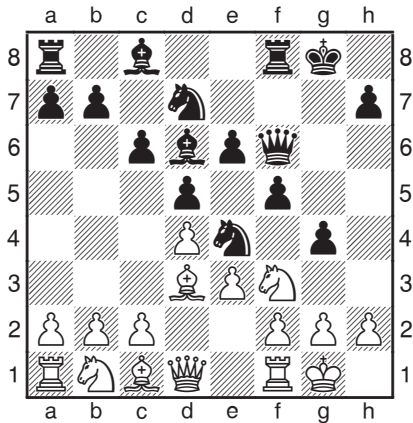
Revenons au diagramme 5 (avec la Dame noire en f6) et poursuivons le développement de l'attaque noire sous sa forme la plus classique. Il reste à voir comment chasser le Cavalier f3 qui est le défenseur important du roque des Blancs. Si ceux-ci ont eu la malencontreuse idée d'échanger le Cavalier e4, la reprise du pion f5 chassera automatiquement le Cavalier

f3. Une des raisons pour lesquelles l'échange en e4 est rarement conseillé pour les Blancs. Si ceux-ci n'ont pas été suffisamment conciliants pour chasser eux-mêmes le Cavalier f3, c'est le pion g des Noirs qui va s'en charger et qui lancera le signal de l'attaque. L'avance du pion g jusqu'en g4 est en effet un thème central du Stonewall. Les joueurs amateurs sont souvent réticents (à juste titre !) à bouger leurs pions du roque. Mais dans le Stonewall, ils peuvent le faire sans (grande) crainte. Les Blancs n'auront en effet absolument aucun moyen de profiter de l'affaiblissement du roque noir, et la solidité du centre (le mur de pierre !) empêchera toute contre-attaque dans ce secteur.

Voici la disposition idéale des pièces noires dans le Stonewall que je qualifierai de classique (quand les Blancs ont fait le petit roque sans le fianchetto).

Nous verrons des positions exactes (avec le même nombre de coups blancs et noirs !) dans les parties que nous allons étudier.

Nous allons commencer par une combinaison très classique. LA combinaison du Stonewall qui a été reproduite dans de très nombreuses parties d'amateurs. Les grands maîtres, bien évidemment, ne la laisseront pas se réaliser. Quoique... Nous constaterons dans la partie 64 qu'il y a quelques exceptions.



(diagramme 7)

Bien sûr, il manque des coups blancs dans la position du diagramme, mais ce qui est important dans un premier temps, c'est de bien comprendre où les Noirs doivent placer leurs pièces.

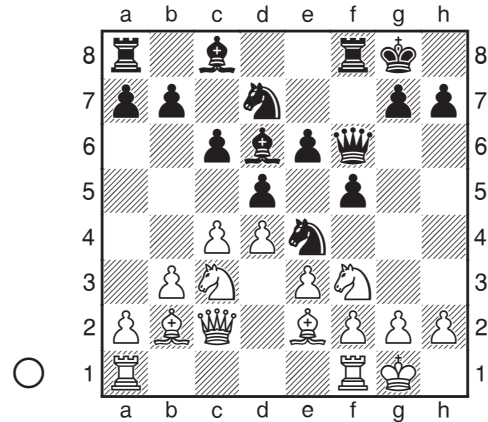
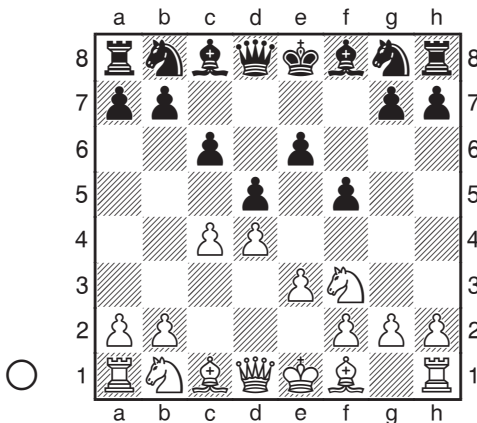
## I. Le sacrifice de Fou en h2

### PARTIE 61

Boban, Mathieu (1720) - Wirig, Anthony (2145)

Metz 1998

1.d4 d5 2.♘f3 e6 3.c4 c6 4.e3 f5 (D)



La position de base du Stonewall. Comme on l'a dit, les quatre coups de pions noirs peuvent être intervertis et joués dans n'importe quel ordre. Mais, afin de coller à notre répertoire, il est conseillé de suivre celui de cette partie.

5.♘c3 ♘f6 6.♙e2

Il semble plus naturel de développer le Fou en d3, mais ce n'est pas forcément meilleur. En d3, le Fou paraît plus actif, mais lorsque le Cavalier noir arrivera en e4 (et il y arrivera), les Blancs ne pourront plus jouer ♘xe4, qui perdrait une pièce à cause de la fourchette après la reprise d'un pion.

6...♙d6 7.0-0 8.♚c2 ♘e4

Le Cavalier prend position sur son avant-poste naturel. Les Noirs ont un Stonewall idéal.

9.b3 ♘d7 10.♙b2 ♚f6! (D)

Une bonne case pour la Dame (nous verrons plus loin qu'elle peut aussi être tout aussi bonne

pour la Tour) et la bonne manière de procéder.

10...g5 serait prématuré, car les Blancs pourraient répondre 11.♘xe4 fxe4 12.♘e5. Avec le coup 10...♚f6, qui renforce le contrôle de la case e5, cette manœuvre devient impossible.

La Dame noire ne fait que passer en f6. Bien sûr, c'est vers l'aile roi qu'elle se dirige.

11.c5

Un coup fréquemment joué dans les parties de jeunes et d'amateurs, mais souvent douteux. L'attaque blanche sur l'aile dame va être beaucoup trop lente. La position blanche, bien qu'apparemment solide, est très difficile à défendre pour un joueur amateur.

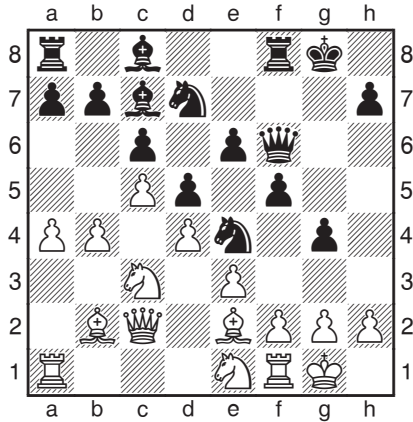
11...♙c7 12.b4 g5!

C'est parti pour l'attaque très classique du Stonewall.

13.a4 g4 14.♘e1 (D)

Nous reviendrons plus loin sur cette position et regarderons ce qu'il se serait passé si les

Blancs avaient reculé leur Cavalier en d2.

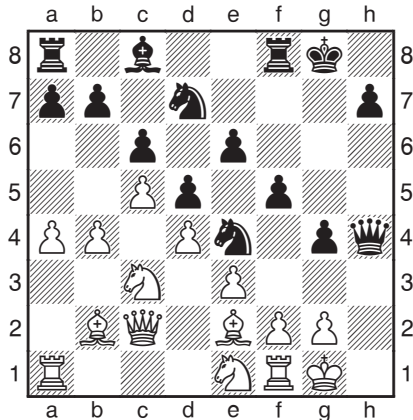


14...♙xh2+!!

Le sacrifice de Fou en h2 est un thème tactique récurrent dans le Stonewall classique (quand les Blancs n'ont pas fait le fianchetto-roi).

Le plus prosaïque 14...♖h6! donnait aussi une forte attaque aux Noirs... sans avoir à sacrifier quoi que ce soit. Mais difficile de résister au sacrifice quand on sait qu'il marche et qu'on connaît la suite. Attention, toutefois, de ne pas s'emballer. On verra plus loin qu'il n'est pas toujours évident d'évaluer avec justesse la correction de ce sacrifice.

15.♙xh2 ♖h4+ 16.♙g1 (D)

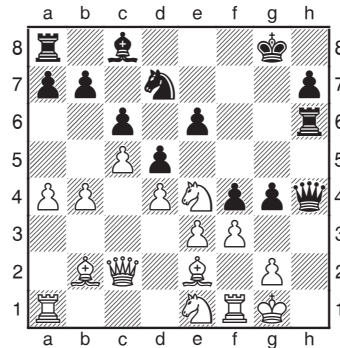


16...♖f6!

Le fameux coup de Tour en équerre. Très fréquent dans l'attaque du Stonewall. La Tour passe à l'abordage et va appuyer sa Dame sur la colonne h pour mater.

17.g3

» 17.♘xe4. Une défense importante, que nous reverrons, ne marchait pas ici. Il est important de savoir pourquoi : 17...♖h6! (17...fxe4 18.♙xg4 ♖xg4 19.f3 donnait de bonnes chances de défense aux Blancs) 18.f3 (18.f4 dxe4, et la menace 18...g3 suivi du mat est décisive) 18...f4!! (D)



Ce coup fantastique est la seule suite qui mène à la victoire (18...fxe4 19.fxg4 ♖h2+ 20.♙f2 ♖h4+ 21.♙g1 et les Noirs n'ont rien de mieux que l'échec perpétuel ; 18...dxe4 19.fxg4 fxe4 20.♖f4 et l'attaque va être repoussée ; 18...g3 19.♘xg3! ♖xg3 20.♙d3+). 19.exf4 (19.fxg4 fxe3 et le mat est imparable) 19...dxe4 20.fxg4 (20.fxe4 g3+) 20...e3! et les Noirs se font mater.

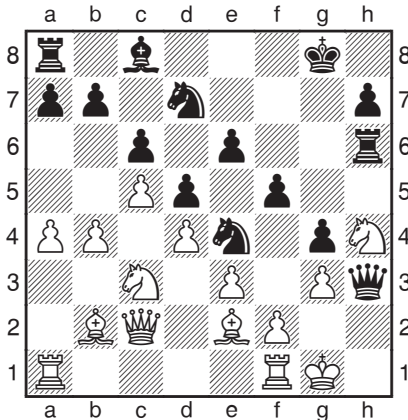
» 17.♙xg4 n'est pas suffisant non plus : 17...fxg4 18.♘xe4 ♖h6 19.f3 dxe4 20.♖xe4 ♘f6! 21.♖f4 (sinon g3 suivi du mat) 21...e5! 22.dxe5 ♘d5 23.♖d4 ♘xe3!! (pour dévier la Dame de la 4<sup>e</sup> rangée et déclouer ainsi le pion g4 ; s'il avance en g3, le Roi blanc sera

en grand danger) 24.e6 ♖h1+ 25.♔f2 ♜xf1+  
26.♕xe3 ♜g1+ 27.♕d2 ♜xd4+ 28.♗xd4 ♗xe6  
et les Noirs ont une qualité de plus.

17...♜h3 18.♗g2

Le Cavalier accourt pour tenter de fermer la  
colonne h.

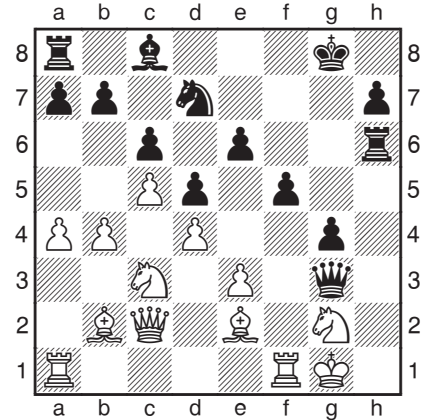
18...♖h6 19.♗h4 (D)



19...♗xg3!

19...♗g5, avec l'idée 20...♖xh4 21.gxh4 ♗f3+,  
était très fort également.

20.fxg3 ♜xg3+ 21.♗g2 (D)



21...♖h1+!!

Le feu d'artifice se poursuit.

22.♕xh1 ♜h3+ 23.♕g1 g3 0-1

Le mat est imparable.

Le futur grand maître avait déjà un sens  
tactique très aiguisé à l'âge de 15 ans. Dans  
sa jeunesse, alors qu'il était un grand espoir,  
Anthony a beaucoup joué – avec les Blancs ! –  
le début Colle et l'attaque Stonewall qui lui ont  
apporté quelques succès fulgurants du même  
acabit que celui que nous venons de voir.

Nous avions notamment étudié ensemble la  
partie suivante, qui l'a visiblement inspiré.